ADVIS AV ROY,

SVR LA

REFORMATION

GENERALE DES ABVS
QVI SE COMMETTENT
en ſon Royaume.

M. DC. XIIII.

ADVIS AV ROY,

SVR LA

REFORMATION

GENERALE DES ABVS QVI SE COMMETTENT en ſon Royaume.

M. DC. XIIII.

ADVIS AV ROY, SVR LA *reformation generale des abus qui ſe commettent en ſon Royaume.*

SIRE, Puis que l'Egliſe vniuerſelle vous a honoré du tiltre de Tres-Chreſtien, teſmoignez luy à ceſte heure le zele qu'auez non ſeulement de la conſeruer, mais auſſi de diſſiper les nuages qui pourroient offuſquer ſa ſplendeur.

PLVS ſainctement vous ne pouuez luy faire paroiſtre voſtre volonté, qu'en ceſte generale Aſſemblee de vos ſubiets, qui preſſez de miſeres vous tendent les bras pour la manutention du culte diuin, le reſtabliſſement de la Iuſtice, le ſoulagement du peuple, & le chaſtimẽt des meſchans: Meſchans qui ſont en ſi grand nombre en voſtre France, qu'à la façon d'vn ancien Empereur vous pourriez porter dans vn anneau les gens de bien qui y ſont.

LE motif d'vne telle rareté vient des Eccleſiaſtiques, leſquels au lieu de ſeruir de lumiere à vn chacun, & mener vne vie toute diuine, ſe iettent en Sardanapales és precipices de toutes ſortes de vices.

QVE voſtre Majeſté leur face obſeruer le ſainct & ſacré Concile de Trente, à ſçauoir pour la deteſtation de l'auarice, l'eſlongnement de la paillardiſe, la haine de la pluralité, vente, achapt, & confidence des Benefices. Alors elle verra comme d'vne benediction plantureuſe, que Dieu fera naiſtre és cœurs de vos François (quelques impies & heretiques qu'ils ſoient) le deſir de ſe faire vrais Chreſtiens & Catholiques, puis tant de vertus & commoditez, qu'ils s'eſiouyront. C'eſt aſſez, c'eſt aſſez, Seigneur, nous ſommes enflammez, d'en-

flammez bruslez, de bruslez consommez dans l'amour de tes bienfaicts.

COMMENCEZ donc par là, bon Roy, & considerez comme le Sceptre Royal ne vous a esté donné que sur la promesse de n'en estre ingrat enuers Dieu, luy ayant protesté par vœu solemnel & public de le faire honorer, craindre & seruir par toutes les terres de vostre obeissance.

LES Anges qui fixement contemplent sa grandeur ne demandent autre chose, pour vous faire l'vn des grands Roys qui iamais ayent esté, sinon que comme l'Eglise est la colomne de sa verité, le domicile de sa foy, & le temple de son immortalité, vous luy donniez des Sacrificateurs qui soient vrayement purs, & non menteurs à son sainct Esprit (comme maintenant ils sont.) Chose qui causera la ruine totale de vostre Monarchie si n'y remediez.

LE Soleil n'illumineroit la terre si le Tout-puissant ne luy influoit sa lueur: L'œil ne iugeroit ce qui est bon au corps s'il ne voyoit ce qui est propre pour son aliment. Vous qui estes le vray soleil, l'œil & le corps de nostre France, comme voulez-vous qu'elle parroisse sur toutes les nations de ce monde, si à l'imitation du pieux Roy sainct Louys vous ne donnez vn tel gouuernail aux Prestres, qu'à vostre exemple, & vous sur la leur, ne mettiez à vn heureux port de beatitude le nauire de cest Empire?

LES meilleures rames pour l'y pousser sont, de nommer les bons Ecclesiastiques aux Eueschez, Abbayes, & Priorez, non les Princes, Gentilshommes, Iuges, Financiers, Marchands & Huguenots: puis despoüiller les Cardinaux & autres Potentats de l'Eglise de la grande quantité de Benefices qu'ils ont, & les conferer à ceux qui par longues estudes & continuelles ver-

tus au rapport d'vn chacun les auront meritez.

Ainsi faisant Dieu vous benira, les bien-heureux esprits le prieront pour vostre accroissement, & tout le peuple auec vous vsera la manne celeste.

A qvelle raison, grand Roy, les heretiques & seculiers iouyront-ils des charges diuines, veu que Dieu par l'alliance derniere qu'il a faicte auec nous les en exclut? L'vsage, l'experience, la Tradition, les Loix & Canons defendent qu'ils les exercent: Les Constitutions fondamētales de nostre vostre Royaume ne permettēt qu'ils ayent à les posseder. Ostez ceste gangrene de ce corps Monarchique, afin qu'il ne vienne à estre corrompu, pourri, & reduit en cendres.

A qvelle occasion aussi les Ecclesiastiques peuuent-ils auoir tant & tant de Benefices? Quand il leur est estroictement defendu, tant par l'ordre ancien du vieil Testament, que par l'Oracle mesme de la diuinité Iesvs-Christ, ses Apostres, & Conciles de son Espouse (i'entends l'Eglise.)

C'est là, c'est là où est le venin. Vsez comme l'Ange du grand Dieu viuant, de l'angelique, pour empescher que ce malheureux poison n'infecte dauantage les membres de cest Estat.

Avancez aux Dignitez Pontificales les vertueux & capables, & vous aurez vn Royaume de paix, vn Empire de gloire, vne Monarchie d'amour tout diuin, en laquelle comme vn Phœnix vers Heliopolis reuiurez sain & entier à toute eternité.

Les anciens François, selon le tesmoignage des Historiens tant nostres qu'estrangers, ont esté anciennement accompagnez de cest heur, que d'auoir eu en leur Paganisme des Sacrificateurs (ie dis Druides) qui pullulans en toute sorte de vertus faisoient honte aux nations de leur siecle.

Dv depuis que le Soleil de Iustice IESVS-CHRIST a dardé les rayons de sa clemence sur nos Roys vos predecesseurs, pour (les retirant de la superstition paganesque) les esleuer à la vraye Religion, de quelle pureté & iustice ont-ils eu des Christs (i'appelle des Prestres) qui perpetuellement leur ont procuré la grace de Dieu? CLOVIS sera tesmoin du bien-heureux sainct Remy Euesque de Rheims, qui baptisant & sacrant ce bon Roy, engendra en son ame la pieté par laquelle il deuançoit tous ceux des Gaules. Ce furent, ce furent aussi les merites de ce bon Prelat ioints aux iournalieres supplications de la vertueuse Clotilde, qui conuierent le Dieu de paix à appeller les François & leur Roy au Christianisme.

CHARLES l'Empereur-Roy des grands, & le grand des Empereurs-Roys, vous tesmoignera par les bons saincts Arnould & Gilles, comme les Ecclesiastiques de son temps n'estoient que modeles, exemplaires, & prototypes de toutes sainctetez.

S. LOVYS, celeste tige de vostre Royale Maison, s'escrieroit auec le bon Roy Robert fils de Hues Capet, s'il pouuoit vous accompagner en ce Theatre, Theatre le plus releué de toutes les Monarchies, que leurs Prelats estoient les miroirs de charité, priere & deuotion. On ne les voyoit aux Cours des Princes affecter des honneurs & des richesses, sçachans & apprehendans les peines qu'ils souffriroient par le iuste iugement du Roy des Roys, si perpetuellemẽt ils n'auoient l'œil sur les ames qu'il leur auoit donné en garde.

CHARLES le Victorieux auec quelle ambition, auec quel zele, auec quelle pureté se rendit-il le protecteur de la Pragmatique sanction? sinon afin que l'on n'esleust aux Prelatures de l'Eglise que des personnages totalement vnis à Dieu.

LOVYS XI. de quelle probité & sanctimonie de vie a-il eu auprés de sa Majesté des Ecclesiastiques ? Chacun sçait, sans que ie tire du Ciel sainct Francois de Paule, comme il a esté soucieux qu'en l'Eglise Gallicane on vist la vie des Ecclesiastiques autant admirable, voire plus, que celle des Intelligences celestes.

IE dis plus admirable que celle des Anges: Car selon le dire du fameux Docteur de l'Eglise S. Augustin, les Prestres sont tant aimez de la Diuinité, que le sacré Fils d'icelle s'inthronisant (sans se desthroniser du siege eternel de son estre) de nouueau il s'incarne dans leurs mains, & se lie en icelles comme dans le cloistre Virginal. Heureuse vn million de fois heureuse telle Dignité, puis qu'il plaist à Dieu qu'elle soit administree par des hommes, qui estans dans ceste mortalité viuent par œuures dans le Ciel.

IE dis dans le Ciel, d'autant qu'ils ont vne preéminence sur le reste des hommes, Cherubins, & autres puissances Angeliques.

A CE sujet ce bon Roy enuoyoit çà & là par les Terres estrangeres rechercher ceux qui reluisoient en toute integrité, & les faisoit reuerer en France, luy mesme commençant, comme la personne de Dieu. Honneur que Dieu commande leur estre deu, moyennant qu'ils soient tels qu'ils doiuent estre.

CONSECVTIVEMENT tous nos Roys ses successeurs, cõme ils ont honoré les bons Prelats, aussi ont-ils desiré retrancher, tuer, & brusler les testes des Amphisibenes Gaulois, sçauoir les simonies & pluralitez beneficiales: Pluralitez totalement abominables, estant raisonnable que comme les mondains ne peuuẽt auoir qu'vne seule & legitime espouse, que les Ecclesiastiques aussi n'ayent qu'vn seul Benefice.

LES troubles estrangers, les partialitez entre les

Grands de ce Royaume, les heresies semees en iceluy par les impies, ont causé que tous ces pieux Roys n'ayent suffoqué ces Hydres Dipsees.

Si le Grand HENRY iadis pere commun de vous & de nous venoit à tenir les resnes de cest Empire, vostre Majesté verroit comme d'vn premier abbord il appliqueroit le fer à ces maux, qui sont plus que contagieux à cest Estat: Ie dis qu'il feroit démettre par le Pape les meschans Simoniaques & confidentaires Prelats. Au contraire feroit esleuer par le mesme S. Pere les bons & pieux Ecclesiastiques aux Dignitez sacerdotales: Coupant racine à la paillardise, richesse, rapine, sacrileges, & auarice de nos Euesques François.

Il semble que le Dieu des armees vous ait maintenant destiné pour cest effect: Employez-y toutes vos forces, & comme vn petit Dauid il vous rendra victorieux sur ses ennemis.

VOSTRE Clemence ne doit s'estendre d'auantage à laisser ramper ces maux par la France; estant necessaire que la seuerité Chrestienne les en extermine: L'honneur & l'hommage que deuez à celuy qui vous a mis le Sceptre en main, vous le commande; le peuple vous y inuite; les bons vous y conuient; l'Eglise vniuerselle vous y exhorte. N'y manquez, Grand Roy: & vous verrez qu'au lieu du Caluinisme, l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine florira, la Iustice s'obseruera, le peuple vous aimera; en fin chacun à qui mieux mieux, poussé d'vne emulation toute saincte, ne souspirera, respirera & aspirera auec vous qu'au sejour empiree.

LE sacré nom de LOVYS, les blancs Lys que portez pour vos armes, les prerogatiues qu'auez du premier fils de l'Eglise, me donnent vne asseuree esperance que mettrez ordre à telles miseres: Ioindrez quant-

&-quant

&-quant au culte diuin & abolition des meschans Ecclesiastiques, vne saincte reformation sur ceux qui representent vostre Majesté pour rẽdre Iustice à vn chacun, ne font que tournoyer en Giraudoliues ; & faire toutes especes d'iniustices.

VOYEZ donc, SIRE, comme la nef de ce Royaume est tourmentee: seruez-luy de phare, & elle n'ira se heurter en fracas sur le caphare rocher de perdition.

ELLE ne pourra à la verité se perdre, ie dis tout ce Royaume eschauffé des rayons du Soleil angelique, enrichi du culte diuin, diuinisé par la Iustice, chassera du sein de sa Republique les Iuges iniustes & auaricieux.

LE Sage des Roys & le Roy des Sages Salomon estime que le Iuge qui aime les richesses ne sera iamais innocent, mais bien fera perdre l'Empire où il sera. Dire digne d'auoir esté proferé par vn tel Sage: parce qu'il ne se peut faire que la Iustice, qui est (selon le terme d'Hesiode) vne vierge toute pure, compagne d'vne honneste Pudeur, mere & royne de toutes vertus, puisse subsister dans des ames auides de lucre & de presents.

PLATON en sa Republique appelle les Iuges d'vne telle estoffe, Bourdons & Brochets: d'autant que comme les Bourdons corrompent le miel, & les Brochets mangent les autres poissons: De mesme aussi tels Iuges ostent à la Iustice sa beauté, & deuorent le bien des veufues & orphelins.

IETRO conseilla à Moyse chef du peuple d'Israël, de luy donner des Iuges, Ie dis des Iuges qui craindroient Dieu, aimeroient la verité, & abhorreroient l'auarice : tels hommes deuans estre tous celestes. Car comme pourront-ils donner à vn chacun ce qui luy appartient, si poussez d'vne fraude diabolique ils ont desir sur le bien d'autruy?

ANCIENNEMENT en Egypte, Royaume autant reuesche & estrange qu'il estoit possible, le premier Iuge de leur Senat portoit en son col l'image de la verité : Ce que, au rapport d'Ammian Marcellin, nos Druides par apres ont effectué : hieroglyphe qui leur representoit comme toute leur ambition ne deuoit iamais estre autre, que iuger veritablement, sans attrait d'aucun profit, la cause d'autruy.

A LA mienne volonté que nos Iuges eussent à l'imitation de ces pauures Payens tellement graué dans leurs cœurs l'image de ceste verité, que sincerement ils iugeassent des differends de vos subiets.

LA Table suspenduë par deux chaisnons qui alloit battre sur le cœur du grand Pontife de l'ancienne loy, appellee par les Hebrieux *Eri*, c'est à dire vniuers, ne vouloit signifier autre chose sinon que celuy qui auoit à iuger des actions d'autruy, deuoit auec toute iustice & verité, sans crainte, hippocrisie, auarice, acception de personne, & lesion aucune de son ame, dire & donner ses arrests: Chose qui ne se pratique nullement pour le iourd'huy. Car qui iuge poussé d'vne extreme paillardise, à la faueur d'vne Dame qui le possedera: qui selon son auarice (corrõpu qu'il sera par presents) fera gaigner la cause iniustement à celuy qui n'aura point de droict: qui ambitieusement desireux d'estre bien en cour aupres de quelque Prince, rauira le bien des pupilles: Bref la plus grande corruption qui iamais ait esté au monde est auiourd'huy dans les ames de la plus grande partie des Iuges François.

LA cause de cela c'est la venalité & achapt des Estats de Iudicature, les Iuges vendans en detail ce qu'ils ont acheté en gros.

LE premier Empereur Chrestien, i'appelle Constantin, estimoit tellement les bons Iuges, qu'il ne leur

disoit autre chose, sinon que comme il rapportoit toutes ses victoires & triomphes à la croix de IESVS-CHRIST, ils dressassent aussi toutes leurs actions à la Iustice, obseruans ce precepte diuin, *Gratuitement donnez ce que gratuitement, à cause de la Iustice qu'on a recogneuë estre en vous, vous auez receu.*

PHILIPPES Roy de Macedoine auoit bonne grace, quand il fit construire vne cité qu'il nomma *Peneтropolis*, en laquelle il fit enclorre tous les meschants Iuges, & autres scelerats de son Royaume: d'autant qu'il auoit peur qu'ils n'infectassent du venin de leur iniustice, & ses subiets & ceux mesmes des Empires circonuoisins.

HELAS! SIRE, combien de villes faudroit-il que vous fissiez bastir, si elle vouloit tirer de chacune cité & les mauuais Iuges qui y sont, & ceux qui à leur exẽple font mille rapines, larcins & extorsions sur vostre pauure peuple?

FAICTES renouueller l'election pour les Iuges selon la loy fondamentale de Charles le grand, sçauoir que l'on elise des bons, veritables & clements Magistrats. Alors ceux qui sont és champs Elysiens se conjouyront auec vous de la moderation d'vne si florissante Monarchie.

I'AY tousiours admiré pourquoy les anciens depeignoient la Majesté Royale vestuë d'vn manteau tissu & empourpré de toutes sortes de fleurs, mais d'vne principalement qui subsistante par le milieu tenoit tous les autres soubs ses fleurons. Maintenant ie sors d'estonnement, considerant que comme la Royauté est remplie de toutes vertus, elle doit auoir sur toutes en recommandation la Iustice, Iustice laquelle à la façon de la rose croist, fleurit & garde son odeur à perpetuité.

L'ORATEVR des plus grands, & le plus grand des Orateurs Ciceron, cognoissant par ombrage ce qui est de la Iustice, hautement s'escrie qu'on ne peut rien faire de bon si elle n'honore nos œuures de sa presence.

PLVS eloquemment & sainctement l'Apostre S. Paul va disant, lors qu'il parle de nos œuures, que si elles ont esté iustes elles nous iustifieront, n'y ayant rien qu'vne Iustice qui nous inthronisera sur le Throsne sacré de la diuinité.

LA Iustice de laquelle nous parlons est celle que l'Eloquence Grecque (i'entends Demosthene) dit qui ne s'achete ny par or ny par argent, mais qui par la gloire qu'elle a de rendre le droict à vn chacun s'insinuë dans l'ame des bons pour s'y placer.

HOMERE auparauant ce fameux Demosthene cognoissoit comme vn esprit remply d'vn doux entousiasme qu'il estoit, que celuy qui sans fard est honoré de telle vertu est semblable à ce grand Iupiter qui donne estre, vie, tour, contour, mesure, rapidité & mouuement à toutes choses.

L'ELEGIAQVE Latin lors qu'il parle du cataclisme & inondation vniuerselle, feignant sans feindre dit galemment que Deucalion & Pyrrha firent sacrifice à la Deesse Themis pour remettre le mõde en son premier estat, n'y ayant rien qui iette les vices hors de ce microcosme (i'appelle l'homme) que la seule Iustice: pourautãt que luy represẽtãt ses iniustices, elle luy fait recognoistre sa beauté & sa candeur quand il est iuste.

L'HONNEVR des Mantuens (i'entends Virgile) conformément à la parole sacree de IESVS-CHRIST, ne nous exhorte à autre chose pour auoir le chef entouré d'vn laurier doré (ie dis d'immortalité) que nous ayons à apprendre à rendre l'honneur, reuerence & culte à Dieu que nous luy deuons, puis auctoriser nos faicts

d'vne sain cte & diuine Iustice.

O IVSTICE que tu deurois estre honoree! puis que compagne de la Deité que tu es tu nous armes du bouclier de la foy, nous appuyes sur la colomne de la verité, & nous pose au tabernacle solemnel de l'eternite. Donne nous, donne nous des hommes que tu aimes & qui t'aiment, afin que ta grandeur recogneue par iceux ils te rendent plus admirable que iamais.

POVR te rendre plus admirable il faut à l'imitation de l'Aucteur de nostre salut chasser hors de ton Temple ceux qui vendent, achetent, & briguent par presens tes Dignitez & Offices; estant vn enorme sacrilege de faire trafic d'vne chose si diuine.

NON sans cause Iustinian a asseuré que tels achats & venalitez estoient les commencemens de l'impieté qui alloit se semer par l'Empire sacré des Romains.

LES Empereurs Theodose & Valentinian cognoissans le mal qu'vne telle marchãdise apporteroit à leurs Empires, sur peine de priuation d'office, ne voulurent permettre qu'aucun fust esleué sur le sainct Tribunal de la Iustice, qui auroit non seulemẽt donné, mais bien qui auroit eu la volonté de bailler ou promettre argent à ceux qui l'auroient faict mõter au throsne de Iustice.

LES Areopages considerans quelle vertu deuoient auoir les Iuges, n'en receuoient iamais vn en leur Senat qui n'eust donné au prealable à tout le monde l'espace de quarante ans vn tesmoignage certain de son integrité, faisans telle honte à ceux de leur compagnie qui se laissoient corrompre par argent, qu'ils les expulsoient de leur conseil, & les condamnoient à de grosses amendes.

VRAYEMENT les meschans Iuges doiuent estre rigoureusement chastiez.

CAMBYSES Roy autant magnanime que iuste, fit

publier par tout le pays des Perses, que l'on n'eust iamais à eslire vn Iuge qui laissast offusquer la splendeur de sa reputation par les nuages des presens, or, argent, & autres metaux, estans vrais elemens de meschanceté. Pour ce en fit escorcher vn tout vif, & mettre sa peau tout au haut du tribunal de son fils, afin que regardant comme son pere auoit esté puny à cause de son iniustice, la mesme peine luy seroit donnee s'il ne viuoit en son Estat auec incorruption.

DARIVS successeur de Cambyses long temps apres fit pendre vn Iuge, qui gaigné par presens auoit rendu iniustice à vn pauure homme.

LE Dieu des viuans maudit par son Prophete Esaye tous les Iuges corruptibles, & ne leur donne vne sentence de mort mondaine, mais bien d'vne eternelle dans le profond des enfers.

LES Loix Imperiales & Royales Constitutions de quelques Roys que ce soit punissent de mort tous ceux qui meschamment iugent autruy.

L'EMPEREVR Alexandre Seuere commanda par ses Loix que l'on fist mourir cruellement les corruptibles Iuges.

LES Roys François ont faict le mesme. Ce que vous deuez cõmander estroitemẽt: autremẽt tout se perdra.

LES Turcs, bien que Mahometans & endiablez, defendent neantmoins en leur Alcoran que l'on n'aye à eslire des Iuges iniques, voulants que l'on empale à la face de tout le peuple ceux qui auront commis iniustice en leur charge.

I'IROIS à l'infiny si ie voulois mettre en ieu comme par tous les Empires & Monarchies ceux qui sont appellez aux Magistrats de Iudicature doiuẽt estre esleus: puis s'ils manquent à rendre sainctement la Iustice, doiuent estre exemplairement punis de mort.

TOVT ainsi, SIRE, que vostre Majesté doit estre seuere enuers les Iuges iniques: De mesme se doit-elle comporter enuers les vaultours du peuple (ie dis les Financiers.)

CE sont eux qui minent vostre France, qui peruertissent & les Iusticiers, & la Iustice, qui pillent & deuorent la substance des pauures: Pauures qui n'ont autre recours qu'à la clemence & vengeance de Dieu: Dieu qui les regardant en pitié, heurte maintenant à la porte de vostre ame, pour faire en sorte que les soulagiez, cõme les membres principaux du corps de vostre France.

REMEDIEZ, SIRE, à vn si grand mal, & considerez les benedictions que vous aurez tant du grand Dieu que des hommes, si vous appliquez le fer bruslant à ceste gangrene de Financiers.

IE souhaiterois que ce monstre n'eust qu'vne teste, afin que d'vn coup on le peust faire mourir. C'est ce monstre prodigieux qui a faict & fera faire mille reuoltes par toutes les Royautez du monde. C'est ce serpent basilic qui de sa veuë estouffe les enfans des grands Royaumes. C'est cest Hemorrois qui apres auoir mordu le pauure peuple, luy tire tout le sang, puis le brusle; en fin le tourmentant d'vne soif estrange le suffoque.

GALEMMENT celuy là accompare les gabeleurs financiers au sommeil: car comme le sommeil oste la moitié de la vie à l'homme: aussi la taille que l'on leue sur le peuple luy tire, oste & emporte la moitié, voire toute la commodité qu'il a de viure.

EN la Loy de Dieu tant ancienne qu'Euangelique, comme sont maudits telles especes d'harpies? Chez les Turcs & autres infideles comme les chastie-on? Ce ne sont que supplices, empalemens, rouës & flammes. Il n'y a que dans la France où l'on tolere la morsure de ces aspics.

Tovtes les conqueſtes des Roys François, qui ont eſté ſi grandes que le reſultat en eſt allé du pole Arctique à l'Antarctique, cõme ont-elles eſté faictes, ſinon par le ſecours que leur peuple, franc & libre de ſubſides, tailles & gabelles, leur donnoit?

Nos Annales ne nomment nos Roys pour ceſt effect qu'Auguſtes, ſaincts, & Peres du peuple.

La bien-veillance du peuple enuers nos Roys a eſté le piuot de noſtre Monarchie. La douceur de nos Roys enuers leur peuple reciproquemẽt a eſté la grandeur de ceſt Empire. Empire qui ſemble aller en decadence, veu que le peuple n'a perſonne qui vous teſmoigne la neceſſité, miſere & famine qu'il y endure: le tout à cauſe des larcins, cõcuſſions, & gabelles de vos Financiers.

L'Italie, l'Eſpagne, la Turquie, & beaucoup d'autres clymats eſtrangers peuplez maintenant de vos François, en font foy.

Ils quittent leur pays natal, leur tant bon Royaume, leur ſi douce mere, pour ne pouuoir plus viure. (les loups rauiſſans de Financiers leur oſtant leur pain.) Ils ne couchent plus que ſur la dure, ne mangent que des racines, ne ſont veſtus que de haillons; bref n'ont plus rien ny pour ſe ſoulager, ny pour vous ſecourir ſi l'occaſion eſtoit telle qu'il y euſt de la guerre eſtrangere.

Advisez-y donc, Sire, *& commencez à faire ſeruir Dieu en ce Royaume, chaſtier les meſchans Eccleſiaſtiques, Iuges, & Financiers. Et vous verrez comme le torrent de la grace diuine ſe desbordera de tous coſtez ſur le parterre de voſtre Royaume.* A ce *ſuiet de toute l'eſtendue de mon ame ie prie le Roy des Roys qu'il verſe ſur voſtre chef la roſee ſacree de ſon amour: afin que l'aimant vous aimiez ſon Egliſe, faciez rendre gratuitement la Iuſtice à vn chacun, & en fin ſoulagiez, oſtiez & releuiez ſon pauure peuple des malheurs où les ſubſides extremes le reduiſent.*

FIN.